

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Liberté - Egalité - Fraternité

Département du LOT - Circonscription de FIGEAC

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES du 23 Juin 1968

Electrices, Electeurs,



Des événements tragiques, une crise profonde viennent de secouer la France. POURQUOI ?

- ◆ Parce que pendant 10 ans le régime est demeuré sourd aux revendications légitimes des travailleurs de ce pays, de ceux des villes et de ceux des campagnes.
- ◆ Parce qu'il n'a pas su ou n'a pas voulu pratiquer une politique de justice sociale et de progrès.
- ◆ Parce qu'il n'a pas su ou pas voulu entendre l'angoisse de la jeunesse et les conseils de ses maîtres.

Que dix années d'exercice absolu du pouvoir aboutissent à de telles conséquences, voilà qui traduit sans qu'il soit besoin de longs commentaires, l'échec de toute une politique.

Pour qu'elle vive avec son temps, pour qu'elle assimile les forces techniques sans que l'homme soit broyé, déplacé, condamné à n'être qu'un numéro parmi tant d'autres, la France a besoin de profondes réformes, de méthodes et de structures.

Est-ce le régime qui pendant dix ans les a refusées, qui demain pourrait les promouvoir? Comment ferions-nous confiance à ceux qui par leur conception de l'état se sont toujours refusés au dialogue et qui devraient reconsidérer toute leur politique?

Hier le Premier Ministre déclarait que ce qui lui avait donné le plus de satisfaction, c'était l'Education Nationale. Aujourd'hui le Président de la République reconnaît la "caducité" de notre Université.

Hier tout était pour le mieux dans l'économie française. Aujourd'hui l'on se réveille avec 600.000 CHOMEURS dont 450.000 seulement sont secourus. Et pour combler le retard il faut d'un seul coup augmenter le SMIG de 30 %.

Quant aux agriculteurs qui ici, représentent 65 % de la population active ils peuvent à juste titre regretter l'indexation qu'un jour ils gagnèrent.

Mais le bilan de faillite qui vient d'être dressé est une chose et l'avenir en est une autre. Et c'est vers lui que nous devons nous tourner.

Pourquoi je suis candidat?

A 32 ans, si j'ai accepté de rentrer dans ce combat et si je viens vous demander votre confiance alors que je n'avais jusqu'ici solliciter aucun mandat, c'est parce qu'il m'a semblé indispensable de participer à la lutte engagée par la GAUCHE CONTRE LE GOUVERNEMENT DU MÉPRIS ET DE L'ÉCHEC qui vit désormais hors de son temps.

Dans tous les domaines doivent être repensées les lignes d'action et les structures. Cela ne peut se faire qu'à partir d'une politique générale de progrès, ouverte à tous les dialogues et à toutes les participations.

Dans cet esprit, je m'engage si je suis demain désigné par vos suffrages, non seulement à venir fréquemment étudier avec vous les problèmes qui vous sont posés, qu'il s'agisse des questions agricoles, sociales, commerciales, industrielles ou encore de celles qui conditionnent l'avenir de vos enfants, mais aussi à venir vous rendre compte, en débats publics et à l'échelon cantonal, de mon action au Parlement.

Je veux assurer pleinement mon rôle de Député, vous représenter à l'Assemblée Nationale et non agir en délégué du pouvoir comme les actuels tenants de la majorité.

Sans préjuger des réformes des structures régionales envisagées par la gauche, je suis décidé à m'appuyer sur toutes les organisations syndicales et professionnelles et à tenir avec elles aussi un dialogue permanent.

Par ailleurs, je proposerai la création dans le figeacois d'un comité d'études et de surveillance qui pourrait regrouper les élus de notre département, de ceux de la Corrèze et de l'Aveyron ainsi que les représentants des organisations économiques de cette région afin de contrôler en permanence les conséquences locales des décisions présentes et futures prises sur le plan national.

Cette orientation ainsi définie implique tout naturellement que je me considérerai disponible, au service de tous, et que je défendrai avec vigueur les victimes des injustices sociales et ceux que le sort a défavorisés.

Pour être à l'écoute permanente de vos soucis et de vos besoins je m'engage à rester proche de vous en m'établissant dans notre circonscription et en renonçant à toute activité professionnelle pendant la durée de mon mandat.

Mon programme

Il sera à l'échelon national celui de la Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste et plus particulièrement :

- L'abandon des dépenses improductives et de prestige ;
- Le respect des priorités : Education Nationale, Logement, Santé ;
- La reconversion à des fins pacifiques des industries de guerre (bombe atomique);
- Le relèvement des prix agricoles et leur indexation ;
- La création d'un office de la viande ;
- Une véritable régionalisation démocratique et efficace ;
- Le plein emploi des travailleurs et de la jeunesse que devra permettre une formation professionnelle adaptée aux besoins et aux hommes ;
- L'abrogation des ordonnances sur la Sécurité Sociale ;
- La réforme de l'Université ;
- Celle de la fiscalité dans le sens d'une plus grande justice.

C'est en œuvrant dans cette direction, avec le concours de tous, que nous parviendrons à un peu plus de bonheur et d'égalité.

C'est pour ce combat qui est aussi celui de la Liberté et de la Démocratie, que je suis candidat.

Et c'est de ce programme, si vous m'envoyez siéger au Parlement, que je vous rendrai compte, sans attendre pour cela une nouvelle consultation, mais en provoquant, avec vous et souvent, l'indispensable dialogue.

Martin MALVY

Journaliste

Candidat de la F. G. D. S.

Suppléant : Jacques BOURTHOUMIEUX